Bellême – Porte Saint-Sauveur

n°3434

Florian Bonhomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17088>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Florian Bonhomme, « Bellême – Porte Saint-Sauveur », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 23 mars 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17088>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bellême – Porte Saint-Sauveur

n°3434

Florian Bonhomme

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.552;48.364;0.575;48.380](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.552;48.364;0.575;48.380)

- 1 Un projet de restauration de la porte Saint-Sauveur de Bellême, suite à son utilisation comme grenier à sel, a été engagé par la municipalité. Les interventions sur les maçonneries nécessitant une restauration lourde, un diagnostic archéologique a été prescrit. Au carrefour de plusieurs entités comtales et ducales, la ville de Bellême a d'abord appartenu aux célèbres seigneurs de Bellême. À partir du bas Moyen Âge, le château et la ville furent sous les autorités, tour à tour, ducale et royale, française et anglaise.
- 2 La porte Saint-Sauveur, accès occidental de la ville, comporte actuellement une quarantaine de pièces et d'espaces de circulation d'une relative complexité, tant d'un point de vue spatial que chronologique. La porte Saint-Sauveur est constituée de deux tours en façade, prolongées à l'arrière par des bâtiments rectangulaires encadrant le couloir ou passage central. Ces deux bâtiments sont en lien avec les courtines de l'enceinte urbaine, mais les relations archéologiques n'ont pas pu être mises en évidence pour le moment.
- 3 Dans sa dernière phase médiévale, le passage de la porte était défendu par au moins une herse, un assommoir et des vantaux au milieu du couloir. En avant de ce système, une barbacane en « U » défendait l'accès à la porte. Les vestiges de cette barbacane, dont des ouvertures de tirs, sont toujours en partie conservés en élévation dans les maisons avoisinantes.
- 4 La première construction ne nous est parvenue que sur quelques dizaines de mètres carrés d'élévation. Elle est attribuable dans l'état actuel des recherches à une période comprise entre le ^{xiii}e et le début du ^{xiiii}e s. Le contact entre cette porte et la première enceinte n'a pas pu être déterminé.

- 5 La seconde période de construction a profondément remanié cet élément défensif. Entre la fin du XII^e et la fin du XIII^e s., la nouvelle porte se voit dotée de deux tours en façade. Ces tours étaient prolongées à l'arrière par deux bâtiments rectangulaires liés à l'enceinte, dont l'un comprenait une salle, dite « salle au pilier », rattachée à la même période. Il faut certainement envisager dès cette phase le déplacement de la courtine sud vers l'ouest, agrandissant de fait la surface urbaine. Les tours étaient percées d'archères à étrier et couvertes vraisemblablement d'une charpente. Celle visible au sommet de la tour sud pourrait présenter les vestiges de la charpente d'origine.
- 6 La création d'une barbacane en avant de la porte encore en partie conservée en élévation, qui n'avait jamais été mentionnée dans la bibliographie jusqu'à cette année, date vraisemblablement du XIII^e ou du début du XIV^e s.
- 7 La troisième phase a de toute évidence vu la reconstruction, pour une raison inconnue, de la tour nord avec le même type d'archères qu'à la période précédente. De ce fait, cette phase n'est certainement pas éloignée de plus de quelques décennies de la précédente. La présence des ailes, c'est-à-dire des bâtiments créant un front de défense plus large que la porte, au nord et au sud, est de toute évidence attribuable à cette période. La complexité de la défense mise en place, notamment par des galeries courant sur plusieurs niveaux, est inhabituelle et remarquable.
- 8 Entre le dernier tiers du XIV^e s. et la première moitié du XV^e s. probablement, tout ou partie des archères des tours sont transformées en archères-canonnnières à orifice central.
- 9 Par la suite, l'utilisation militaire de la porte perd de son importance. Vers la fin du XV^e s. ou plutôt au début du XVI^e s., différentes pièces et salles de la porte sont vendues et transformées en habitations, représentées archéologiquement par une fenêtre haute et peu large en façade du couloir.
- 10 La phase suivante a fortement touché la porte. D'importants travaux ont permis de transformer l'édifice en plusieurs logements au goût de l'époque moderne, c'est-à-dire au XVII^e s. ou plutôt au XVIII^e s. Durant cette période, les niveaux ont été en grande partie modifiés, en particulier dans la tour sud. Des fenêtres ont été ouvertes ou agrandies, et de nombreuses cheminées installées.
- 11 D'autres travaux ont eu lieu au XIX^e s., puis durant la deuxième moitié du XX^e s., transformant de nouveau et de manière radicale les volumes internes de la porte. La zone la plus touchée est la tour sud, ainsi que les bâtiments qui lui étaient contigus et le couloir à partir du deuxième niveau.

Fig 01

La tour sud de la porte Saint-Sauveur et l'aile sud disparue
Cliché F. Bonhomme, Inrap

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Bellême

Mots-clés : porte, tour, archère, barbacane, ailes

operation Diagnostic (EV)

Index chronologique : Moyen Âge

AUTEURS

FLORIAN BONHOMME

Inrap